

ÉDITORIAL

L'acte de consoler est l'un des plus importants
parmi tous ceux qu'un être humain doit accomplir.

Jacques Attali¹

Voici le 25^e Cahier. Depuis le numéro 1 du volume 1, que de témoignages, de réflexions, de résultats de recherches, de récits d'expériences ont été offerts aux lecteurs²! Tout cela dans le but de «favoriser le transfert des connaissances dans une perspective interdisciplinaire», selon notre politique éditoriale. Merci à tous ceux et à toutes celles qui ont rendu cette réalisation possible. Ils sont nombreux.

Très peu de malades et de proches ont signé des articles dans ces vingt-cinq numéros. Cependant, on peut affirmer que ce sont eux qui ont mis en marche les auteurs et les lecteurs. Prendre la plume, activer le clavier de son ordinateur ou ouvrir les pages de cette revue pour en lire un article sont autant de façons d'accomplir «l'acte de consoler» et, pourquoi pas, de façon bien mystérieuse, de se consoler soi-même. La relation consolateur-consolé se vit dans les deux directions, à cause du lien. «Le lien, ce sont des personnes qui réussissent à se rejoindre au cœur d'une épreuve où il n'y a plus grand chose à dire, tout en poursuivant le partage, ce partage est porteur d'une profonde et insoupçonnée fécondité³.» Merci donc aussi aux personnes malades et à leurs proches. Ils font partie de façon indirecte, mais non moins réelle, du groupe des auteurs. Ils sont très nombreux.

Dans le présent numéro, notre attention est d'abord attirée sur des enjeux sociaux actuels qui ne sont pas sans lien avec les soins palliatifs: un plaidoyer pour un changement de paradigme des soins de santé, un regard sur la souffrance des personnes gravement malades en rapport avec les services que

nos sociétés leur consentent et un témoignage personnel sur l'évolution des soins palliatifs en Belgique.

Puis, le regard se porte sur l'expérience vécue par des personnes immergées dans des souffrances particulières: ceux et celles qui vivent la traversée du deuil; les parents devant l'épreuve de la mort d'un nouveau-né et les enfants atteints de cancer.

Des professionnels réfléchissent sur le service qu'ils exercent: le soin psychologique de l'enfant malade à domicile, la pratique infirmière en soins de fin de vie et son rejaillissement sur la profession, ainsi que ce qui constitue l'âme du soin infirmier.

Une artiste psychopédagogue présente un moyen d'accompagnement en émergence: la contribution de l'accompagnement par l'art aux soins de santé, en particulier aux soins palliatifs. Une auteure nous introduit à une forme de thérapie complémentaire et alternative peu connue: la philosophie du yoga et l'acceptation de la mort.

Une entrevue avec un autre de nos soignants et la chronique *J'ai lu* complètent le numéro.

Souhaitons longue vie aux *Cahiers*. Puisse-t-on nous les approprier de plus en plus.

Bonne lecture

GILLES NADEAU, RÉDACTEUR EN CHEF

-
1. Jacques Attali et Stéphanie Bonvicini. Collectif. *La consolation*. Naïve 2012, p. 9.
 2. Un index des 24 premiers Cahiers a été publié à l'occasion de ce 25^e numéro.
 3. Tanguy Châtel dans *La consolation*. Naïve 2012, p. 191.